

Ce récit, et cela arrive souvent chez Jean, peut prêter à confusion dans sa formulation : c'est le "ou bien-ou bien", l'interprétation ou blanc ou noir. Ou bien je fais cela et je suis sauvé, ou bien je ne fais pas cela et je suis damné. Exemple avec le verset 6 : "Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. " Si l'on ne demeure pas en Christ alors on est foutu. Et très vite on glisse disant (ce qui n'est pas la même chose) " si je ne porte pas du fruit je suis foutu." Le "en Christ" a disparu.

Ce sont les fruits de mon action qui me justifient ? Que non. Cela est inacceptable devant Dieu : mes fruits sont sans valeur devant Dieu et même au contraire, si j'agis pour, en vue de me rapprocher, de me justifier devant lui alors je suis perdant parce que les fruits de mon action sont toujours la conséquence de la grâce et jamais la cause de la grâce.

Le texte le dit d'ailleurs, il passe allègrement des verbes d'action : porter du fruit – produire – faire à des verbes passifs qui décrivent un état : demeurer – être. En parlant de fruits, Jésus ajoute une formule très surprenante "Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez pas en moi". On n'a effectivement jamais vu un sarment, une branche seuls porter du fruit. Par génération spontanée ! Par magie, comme ça, tac, le fruit est là ! Je suis la branche, le fruit est là ! Non bien sûr que non ! S'il y a fruit c'est qu'il y a tronc, racine; une autre partie, essentielle, qui porte le tout. Et pour moi, croyant, un tronc me porte. Toutes mes actions, ma volonté, mon désir de faire et de bien faire s'enracinent en Christ, dans sa Parole, ses commandements. Pourquoi, pour quelle raison et dans quel but est-ce que j'agis ? La raison ? Au nom du Christ qui me le demande, me le commande même. Le but ? Par amour pour mes frères et sœurs, par solidarité, fraternité, affection. *C'est là que s'enracinent le sens de mon action.*

Là encore, dans ce passage, Jésus l'affirme: "Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron...tout sarment qui porte du fruit il l'émonde afin qu'il porte plus de fruit". Verset tellement connu que l'on glisse dessus. Et pourtant! Il exprime tout ce travail de Dieu en Christ *qui nous façonne, nous modèle, nous construit, nous parachève.* Et je veux souligner cela.

La définition d'émonder c'est couper les branches nuisibles et inutiles ou les feuilles qui empêchent le développement des grappes. Là encore, comme l'image est parlante ! Dieu lui-même nous façonne, il nous émonde, il retranche ce qui est nuisible en nous, il détruit ce qui

avilit pour garder le meilleur et le plus profitable. Il ôte ce qui est pourri en nous. Malgré les apparences (soyons lucides vis à vis de nous-mêmes !) il faut croire cela. Pas de magie, pas de mystère, pas de sorcellerie mais la certitude avec Paul que le Christ nous renouvelle et nous transforme.

Je termine avec le verset 7, là encore surprenant et qui nous laisse incrédule : "Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera".

Nous sommes incrédules parce que l'affirmation frise la toute-puissance et surtout parce que la réalité dément l'exaucement total de nos prières "vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera". Ne disons-nous pas, dans nos prières de demande au final "que ta volonté soit faite" reconnaissant par-là que l'exaucement de nos prières dépend de la volonté de Dieu seul et qui ne va pas souvent dans le sens que nous souhaitons. Mais je ne crois pas que c'est ce que dit Jésus ici. Il ne dit pas "demandez tout ce que vous voudrez" que l'on peut traduire par "demandez n'importe quoi "; il souligne d'abord la profonde unité entre lui et le croyant. Si vous demeurez en moi, je demeure en vous. Dans la communion au Christ, c'est à dire dans l'acceptation de la place que je lui laisse, le sens de mes actions, de ma volonté, de mes désirs ne peuvent être que conforme à la volonté du Christ parce que je demeure en lui. Le Christ en moi est la garantie de l'adéquation entre ma volonté et celle du Christ. Dans la foi bien sûr, malgré les erreurs, les échecs. Christ est fidèle et il me renouvelle.

"C'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples".

La gloire du Père c'est que son amour soit manifesté par toute la terre. Sa gloire c'est bien sûr de le reconnaître comme notre Dieu et notre Créateur mais sa gloire est la manifestation de sa bonté pour sa création, de son amour pour les hommes et les femmes pour peu qu'ils le reconnaissent.

Alors à nous d'être ses disciples. A nous d'en donner les fruits, des fruits d'amour fraternel pour de vraies raisons et dans un but louable.

Amen